

## **Antonio Damasio : " La conscience est une sentinelle "**

Titre(s) : Antonio Damasio : " La conscience est une sentinelle " [[periodique]] / Alexandre Lacroix

Ensemble : Philosophie magazine 198

Auteur(s) : Lacroix, Alexandre

Editeur, producteur : 01/04/26

Description matérielle : pp.68-73

ISSN : 1951-1787

Note sur la description matérielle : 5

Résumé ou extrait : Antonio Damasio défend une conception de la conscience comme processus biologique lié au maintien de la vie plutôt que comme simple produit des facultés intellectuelles supérieures. Selon lui, les progrès de l'imagerie cérébrale et la formulation du « problème difficile » par David Chalmers en 1994 ont contribué à faire de la conscience un objet scientifique majeur au cours des trente dernières années. Il conteste l'idée qu'on puisse localiser la conscience dans une seule zone du cerveau : elle mobilise plusieurs structures, dont le tronc cérébral, indispensable au sentiment d'être en vie, et pas seulement le cortex, associé à la formation des mots et des pensées élaborées. Damasio affirme ainsi que les théories qui partent uniquement du cortex sont physiologiquement erronées. Sa thèse centrale relie la conscience à l'homéostasie, c'est-à-dire à l'ensemble des mécanismes qui maintiennent l'organisme dans des conditions compatibles avec la vie. La conscience fonctionnerait d'abord comme une sentinelle signalant la soif, la faim, la douleur ou d'autres déséquilibres, afin de déclencher des comportements correcteurs. Il distingue pour cela l'extéroception, la proprioception et surtout l'intéroception, qui renseigne l'organisme sur l'état interne des organes et joue un rôle décisif dans l'émergence d'une expérience vécue. Damasio sépare également intelligence et conscience. Les plantes ou les organismes simples manifestent une intelligence pratique sans pour autant posséder de conscience. Celle-ci apparaîtrait avec la mobilité, chez les poissons, il y a environ 500 millions d'années, avant de se développer chez les oiseaux, les mammifères et l'être humain. Il juge insuffisantes les grandes théories actuelles de la conscience, comme l'espace de travail global ou le cerveau prédictif, parce qu'elles expliquent mieux la cognition que la dimension affective des états conscients. Enfin, il estime que l'IA actuelle reste dépourvue de conscience car elle n'a ni sensations, ni émotions, ni représentation vulnérable de son propre état. Ce qui manque aux machines est un corps à protéger. Sans cette vulnérabilité, elles peuvent progresser en intelligence sans développer de boussole morale ni de véritable souci du vivant humain....

Sujet - Nom de personne : Antonio R., Damasio

Sujet - Nom commun : Conscience -- Philosophie